**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR JOSE MOKO EKANGA**

**A l’Occasion de l’ouverturedu SYMPOSIUM D’IDIOFA**

**A NTO-LUZINGU (du 01 au 04 Février 2018)**

Mes frères et sœurs,

1. Les occasions, comme celle-ci, sont rares dans un milieu rural à l’instar du territoire d’Idiofa. Un Symposium de si haute facture, au regard de la qualité des intervenants et des thèmes proposés, doit être accueilli comme une opportunité. Une opportunité à saisir parce que ce diocèse est à son cinquième évêque et a connu une intense activité pastorale assortie d’un engagement exemplaire en matière de développement. Surtout, à partir 1970, sous Mgr Eugène BILETSI ONIM pour qui nous vous prions de vous lever et d’observer une minute de silence. Avec lui, notre pensée pieuse se tourne vers leurs Excellences nos Seigneurs les Evêques Alphonse BOSSART et René TOUSSAINT, ainsi que leurs vaillants collaborateurs qui nous ont précédés dans la maison du Père. On ne peut parler du diocèse d’Idiofa sans évoquer ce passé riche en couleurs qui se prolonge jusqu’à ce jour. Car c’est àcette ancienne corde partie de BOSSART à Louis MBWOL Mpasi que nous nouons la nouvelle. Ce congrès scientifique est donc bienvenu pour dépoussiérer ce vénérable héritage, en dégager les défis pour les héritiers que nous sommes et enfin indiquer les chemins des éventuelles innovations. Ainsi perçu, il en va sans dire que le premier bénéficiaire, grandement demandeur, est l’évêque qui y trouvera matières pour la conduite de son diocèse. Une aubaine, entendue dans le sens d’un avantage, d’un profit inattendu, d’une chance, dans le contexte dégradé actuel de notre pays.
2. Intellectuellement sous-équipée, notre pastorale ne peut qu’être inappropriée. Voilà pourquoi, dès le début de notre ministère épiscopal, nous avions organisé des sessions de formation pour nous outiller ainsi que nos collaborateurs à mieux comprendre les enjeux de nos différentes charges. Nous étions loin d’espérer recevoir dans nos murs des spécialistes qui viendraient traiter de la « *Dynamique pastorale de l’Eglise-Famille de Dieu à Idiofa et son impact sociétal* ». Quelle aubaine ! C’est dire que nous accueillons chacun de vous, conférenciers et participants, comme des pierres de valeur inestimable à la construction de l’Eglise de Jésus-Christ à Idiofa. Nous sommes convaincu que vos contributions à ces assises marqueront d’une pierre blanche l’avenirde ce diocèse qui attend beaucoup d’un chacun de vous. N’hésitez pas à y aller au fond des thèmes qui vous sont confiés ; donnez le meilleur de vous-même, parce que certains de vos frères et sœurs ici rassemblés n’auront probablement pas une autre occasion pour vous écouter (en live).
3. Aujourd’hui, et pour l’avenir, innovations et créativité sont attendues. Cette perspective de ce symposium laissera dans notre corbeille des atouts qui affineront nos choix stratégiques et qui nous permettront d’obtenir des résultats remarquables dans les années à venir. Je vous invite, chers diocésains, parce que c’est à vous que je pense en ce moment, de capitaliser ces trois jours de travail par une assiduité qui ne laisse aucune place à la distraction. Nous n’avons pas pu associer tout le monde, une ambition qui serait démesurée dans notre contrée, vu les distances qui nous séparent, l’état de nos routes et les contraintes budgétaires, mais vous qui êtes làvous représentez valablement nos absents et vous avez l’obligation de diffuser ce que vous aurez entendu. D’avance je félicite et remercie vos présences en pensant aux sacrifices que vous avez consentis pour répondre aux exigences de cette invitation.
4. Nos équipes se sont penchées sérieusement à préparer l’accueil de ce symposium. Si de l’une ou l’autre façon vous constatez un manquement, veillez nous en excuser en le faisant observer tout de suite à mon secrétaire-chancelier. Un symposium a aussi un sens ancien de banquet. Nous voudrions que cette dimension de lier l’utile à l’agréable accompagne nos assises ; que nous nous sentions en famille, saisissant cette occasion de faire église.
5. *The last but not theleast*, qu’il me soit permis, avant de conclure ce mot, d’exprimer toute ma reconnaissance au Professeur Monsieur l’Abbé Claude OZANKOM, Doyen de la Faculté de Théologie à l’Université Catholique de Bonn, par qui nous est parvenu l’essentiel de ce Symposium. Qu’il soit notre interprète auprès des autorités de l’Université pour leur dire notre émerveillement devant ce geste on ne peut plus ‘‘catholique’’. Le sérieux que nous apporterons à ce colloque sera une façon pour nous de rendre fécond le financement qu’ils ont mis à notre disposition.
6. Il ne me reste plus qu’à souhaiter bonne chance à nos assises, en confiant nos travaux à la Vierge Marie, *SedesSapientiae*, et en vous accordant mes bénédictions apostoliques!

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Fait à Idiofa, le 1er février 2018** |
|  | **+José MOKO EKANGA**  **Evêque d’Idiofa** |